

Béatrice Bowald

Migrer pour se prostituer – un pont créé dans l’Europe en transition¹

Introduction

Au moins la moitié des femmes qui se prostituent en Suisse, en Allemagne ou en Autriche sont des migrantes.² Parmi elles, le nombre des femmes des États de l’Europe centrale et de l’Est est en train d’augmenter.³ On estime que ce sont un quart des prostituées en Allemagne.⁴ Qu’elles le fassent de leur plein gré ou que l’on doive les reconnaître comme victimes de la traite des êtres humains est l’objet d’un débat nourri.

La migration ayant pour objectif la prostitution crée des relations différentes. Je pense aux relations internationales et surtout à celles entre les États de l’Europe de l’Est et de l’Ouest, mais aussi à celles entre les genres. Je vais y réfléchir d’un point de vue éthique et de genre. Premièrement, je vais analyser la situation en traitant les faits et leurs causes. Deuxièmement, je vais évoquer quelques considérations du point de vue de la morale. Troisièmement je vais expliquer comment l’on doit jauger ce phénomène d’un

¹ Résumé d’un bref exposé à la conférence de l’Association Européenne des Femmes pour la Recherche Théologique intitulée “Building bridges in a multifaceted Europe: religious origins, traditions, contexts, and identities” à Budapest, en août 2005. Une édition remaniée et élargie de cet exposé a été publiée en allemand sous le titre “Prostitutionsmigration. Ein unterbelichteter Aspekt der Migrationsbewegungen” dans: ETHICA 14 (2006) 2, 199-216.

² Cf. Marianne Schertenleib, “Sexarbeit in der Schweiz – ein Überblick”, dans: *FIZ-Rundbrief* 34, Mai 2004, 3-4, ici 3.

³ C’est un fait qui se présente aussi parmi les femmes qui sont victimes de la traite des femmes, cf. Eleonore Kofman, *Women Migrants and Refugees in the European Union*, 11 (il s’agit d’un exposé à une conférence organisée par la Commission Européenne et l’OCDE en janvier 2003; Internet: <http://www.oecd.org/dataoecd/15/2/15515792.pdf>; consulté le 19.07.2005).

⁴ Cf. Mirjana Morokvasic, “Transnational mobility and gender: a view from post-wall Europe”, dans: Mirjana Morokvasic-Müller / Umut Erel / Kyoko Shinozaki (Hg.), *Crossing Borders and Shifting Boundaries*, vol. I: *Gender on the Move* (LESKE UND BUDRICH: Opladen 2003), 101-133, ici 124-125.

point de vue éthique. Finalement, je vais présenter les mesures politiques envisageables.

1. Analyse

Le changement politique dans l'Europe de l'Est a eu pour conséquence une détérioration de la situation socio-économique de beaucoup de femmes.⁵ Une part d'entre elles cherche à l'améliorer en migrant.⁶ Souvent, les femmes savent quel travail elles vont faire dans le pays de destination.

En se prostituant, les femmes espèrent gagner beaucoup d'argent en peu de temps. Plusieurs facteurs influencent la décision de commencer à se prostituer. Parmi eux la situation personnelle, l'attitude ou le fait de connaître une femme qui a déjà des expériences de la prostitution. Une équipe de chercheuses norvégienne a fait des interviews avec des femmes migrantes victimes de la traite humaine et avec des femmes migrantes qui se livraient à la prostitution.⁷ Les réponses ont révélé trois raisons principales ayant favorisé la décision de ces femmes de migrer ou de commencer à se prostituer. Un groupe de femmes cherchait à résoudre une crise actuelle. Le deuxième groupe souffrait déjà depuis longtemps de problèmes financiers. Les femmes du troisième groupe ne trouvaient pas satisfaisant d'exercer un emploi normal, c'est-à-dire du matin au soir, avec peut-être un salaire bas. Mais toutes ces femmes avaient en commun qu'elles avaient besoin d'argent.

Depuis quelques années, on a vu s'établir une nouvelle forme de migration, la migration temporaire ou circulaire,^{8,9} résultant de la politique migratoire des Etats de l'Europe de l'Ouest. Ceux-ci ne veulent pas d'une nouvelle classe sociale inférieure dans leurs sociétés. D'une part, les législations ont facilité l'entrée dans un pays de l'Ouest.¹⁰ D'autre part, les migrants n'ont presque

⁵ Cf. entre autres Eleonore Kofman, *Women Migrants and Refugees in the European Union*, 4.

⁶ Cf. Tanja El-Cherkeh / Elena Stirbu / Sebastian Lazaroïu / Dragos Radu, *EU-Enlargement, Migration and Trafficking in Women: The Case of South Eastern Europe* (HWWA-Report, 247; Hamburg 2004), 8.

⁷ Cf. Anette Brunovskis / Guri Tyldum, *Crossing Borders. An Empirical Study of Transnational Prostitution and Trafficking in Human Beings* (Fafo-report 426; Oslo 2004).

⁸ Cf. Mirjana Morokvasic-Muller, "Gender-Dimensionen der postkommunistischen Migrationen in Europa", dans: Ursula Apitzsch / Mechtild M. Jansen (Hg.), *Migration, Biographie und Geschlechterverhältnisse* (WESTFÄLISCHES DAMPFBOOT: Münster 2003), 143-171, ici 157.

⁹ Les femmes sont la majorité des migrants temporaires, cf. Tanja El-Cherkeh / Elena Stirbu / Sebastian Lazaroïu / Dragos Radu, *EU-Enlargement, Migration and Trafficking in Women*, 4.

¹⁰ C'est justement la base de la migration circulaire. Ce développement de la migration conduit à une diminution de la traite des femmes, cf. Tanja El-Cherkeh / Elena Stirbu / Sebastian Lazaroïu / Dragos Radu, *EU-Enlargement, Migration and Trafficking in Women*, 4.

pas de possibilités de participer au marché de l'emploi. Une réalité qui concerne surtout les femmes de l'Europe centrale et de l'Est.

Mais dans le même temps, la demande en prestations de service informelles augmente dans les pays de l'Ouest, en particulier dans la branche du sexe.¹¹ Cela révèle une règle sociale tacite: celle ou celui qui se trouve à l'échelon inférieur de la hiérarchie sociale doit accepter les travaux dits "3 d", salissants (dirty), déshonorants (degrading) et dangereux (dangerous) les gens les exerçant.¹² C'est pourquoi la plupart des gens ne veulent pas les exercer. Mais les migrants s'y intéressent dans la mesure où le salaire est supérieur à ce qu'ils gagneraient dans leur pays d'origine.¹³

Les estimations divergent quant au nombre de femmes travaillant dans le marché du travail irrégulier et pour savoir combien d'entre elles sont victimes de la traite des êtres humains.¹⁴ D'une part, parce qu'elles exercent une activité clandestine, d'autre part, il n'est toujours facile d'estimer s'il s'agit vraiment de traite des femmes parce qu'il n'y a pas que des situations où les femmes sont exclusivement exploitées.¹⁵ Même si l'on ne sait pas exactement combien de femmes sont victimes de la traite, il est clair que dans les pays de l'Ouest, la traite des êtres humains concerne principalement la branche du sexe.¹⁶

¹¹ Cf. entre autres Annie Phizacklea, "Transnationalism, gender and global workers", dans: Mirjana Morokvasic-Müller / Umut Erel / Kyoko Shinozaki (Hg.), *Crossing Borders and Shifting Boundaries*, vol. I: *Gender on the Move*, 79-100, ici 89. Tanja El-Cherkeh et al. parlent d'une demande de travaux non justifiée, cf. Tanja El-Cherkeh / Elena Stirbu / Sebastian Lazaroiu / Dragos Radu, "EU-Enlargement, Migration and Trafficking in Women", 3.13.

¹² Cf. Angelika Kartusch, "Internationale und europäische Maßnahmen gegen den Frauen- und Menschenhandel", (*gender...politik...online*) o.O. 2003: web.fu-berlin.de/gpo/pdf/kartusch/angelika_kartusch.pdf [consulté le 19.11.2006].

¹³ Cf. Mirjana Morokvasic, "Transnational mobility and gender", 108.

¹⁴ Cf. par exemple John Salt, "Current Trends in International Migration in Europe", CDMG (2001) 33 (Internet: http://www.coe.int/T/E/Social_Cohesion/Migration/Documentation/Publications_and_reports/John%20Salt%20-%20Report%20on%20Current%20Trends%20in%20International%20Migration%20in%20Europe.pdf; consulté le 18.07.2005); ders., "Current Trends in International Migration in Europe", CDMG (2005) 2 (Internet: http://www.geog.ucl.ac.uk/mru/docs/current_trends_2004; consulté le 18.07.2005).

¹⁵ Cf. Renate Heubach, "Migrantinnen aus Mittel- und Osteuropa in ungeschützten Arbeitsverhältnissen", o.O und o.J. (Internet: <http://www.expertbase.net/forum/reader/zapo.html>; consulté le 05.07.2005).

¹⁶ Cf. ILO, *A global alliance against forced labour. Global Report under the Follow-up to the ILO Declaration on Fundamental Principles and Rights at Work. International Labour Conference*,

2. Les aspects moraux

Les migrantes travaillant dans la branche du sexe ne franchissent pas seulement des frontières, mais aussi des limites morales. L'éloignement de leur pays d'origine leur rend la décision de se prostituer plus facile. Car la distance à leur pays d'origine les protège contre la stigmatisation dont beaucoup de prostituées souffrent parce que se prostituer a une connotation négative dans l'opinion publique.

L'idée reçue qu'il est possible de gagner beaucoup d'argent en peu de temps en se prostituant révèle d'une autre façon pourquoi l'opinion publique n'estime pas la prostitution: gagner beaucoup sans formation et sans expérience professionnelle ne correspond pas à ce qui est conforme à l'usage dans notre société.

Comme les femmes n'ont guère d'autres possibilités de gagner un tel revenu, la prostitution leur semble un moindre mal que l'absence de revenus. Certaines deviennent parfois même plus fortes si elles arrivent à gérer leur situation, pour autant qu'elles puissent se prostituer dans un contexte qui ne leur soit pas nuisible. Cela est d'autant plus probable qu'elles ne se prostituent que temporairement.

3. Le point de vue éthique

La branche du sexe vit du déséquilibre social, un déséquilibre entre pays mais aussi entre les sexes, puisque ce sont presque exclusivement les hommes qui utilisent des prestations de service sexuelles. D'un point de vue d'éthique sociale et féministe, le fait qu'il y ait, d'une part, beaucoup d'hommes ayant assez d'argent pour s'acheter des prestations de service sexuelles et que d'autre part on souffre du chômage dans de nombreux pays d'Europe doit être qualifié d'inégalité entre les sexes, et même d'injustice sociale.

Il y a une autre raison pour critiquer la prostitution. Elle perpétue non seulement le déséquilibre social entre les sexes mais encore une image des sexes inégale, une image qui a des conséquences sur les relations entre sexes et également pour toutes les femmes.¹⁷

93rd Session 2005, Report I (B) (INTERNATIONAL LABOUR OFFICE: Geneva 2005), 13-14; Eleonore Kofman, *Women Migrants and Refugees in the European Union*, 6.

¹⁷ Cf. Riitta Varti, "Equal partners online? German matchmaking web sites and trafficking in women", dans: Mirjana Morokvasic-Müller / Umut Erel / Kyoko Shinozaki (Hg.), *Crossing Borders and Shifting Boundaries*, vol. I: *Gender on the Move*, 177-206; les images stéréotypées des sexes, voir également Laura Oso, "The new migratory space in Southern Europe: the case of colombian sex workers in Spain", dans op. cit., 207-227, ici 224.

Une attitude critique envers la prostitution garde entr'ouverte la vision d'une société plus juste, surtout au niveau de l'égalité entre les sexes. C'est pourquoi, d'un point de vue éthique, il faut améliorer les rapports sociaux. Mais du même point de vue éthique, il faut procéder d'une manière pragmatique pour éviter de nuire aux femmes prostituées.

La branche du sexe appartient au secteur des travaux informels, ce qui rend les femmes plus vulnérables et exploitables, un fait aggravé par une politique de migration restrictive. D'un point de vue éthique, la société a le devoir de prendre des mesures qui réduisent les conditions favorisant la vulnérabilité et l'exploitabilité des femmes, surtout des femmes migrantes. En plus, la société a le devoir d'aider les femmes qui ont subi des formes d'exploitation, que ce soit la traite des êtres humains ou d'autres formes de violence.

4. Mesures politiques à prendre

La réflexion éthique que je viens de présenter conduit aux mesures politiques suivantes :

- Il faut récuser fondamentalement toute politique visant l'interdiction de la prostitution parce qu'elle ne pourra jamais être imposée et nuirait aux femmes qui se livrent à la prostitution.
- Toute politique réglementant la prostitution doit répondre au critère éthique de réduction de la vulnérabilité des femmes.
- Un exemple concret de réalisation du critère éthique sus-mentionné serait une adaptation plus juste de la politique migratoire; cela signifie de donner la possibilité aux migrantes de travailler légalement dans le secteur informel parce qu'on aura toujours besoin de ce type de travaux.
- Comme le contrôle des prestations de service informelles semble trop difficile à effectuer, il faut qu'on installe des mesures d'aide appropriées pour les femmes victimes d'exploitation pour qu'elles soient bien traitées et que leurs droits soient respectés.

Traduction de l'allemand: Béatrice Bowald, en collaboration avec Anne Durrer

Mehr als die Hälfte der Frauen, die in der Schweiz, in Deutschland oder Österreich der Prostitution nachgehen, sind Migrantinnen. Diesen Aspekt der Migrationsbewegungen gilt es auch aus ethischer Sicht zu bedenken. Es zeigt sich, dass viele Frauen nach neuen Möglichkeiten des Gelderwerbs suchen, wenn sich ihre soziale Lage verschlechtert. Prostitution scheint dabei das geringere Übel zu sein, zumal sie

bei temporärer Migration nicht dauernd ausgeübt werden muss. Aus ethischer Sicht ist die Prostitution als Institution zu kritisieren, weil sie u.a. die soziale Ungleichheit und die Ungleichheit unter den Geschlechtern reproduziert und perpetuiert. Nur eine solche Haltung ermöglicht Gesellschaftskritik im Hinblick auf eine geschlechtergerechte Gesellschaft. Sie impliziert aber keineswegs eine restriktive Politik. Diese muss sich, gerade auch aus ethischer Sicht, vielmehr an der Verletzlichkeit der betroffenen Frauen orientieren. Konkret ist daher jeglicher Verbotspolitik eine Absage zu erteilen. Gefordert ist eine neue Migrationspolitik. Schließlich sind Migrantinnen bestmöglichst zu schützen, insbesondere wenn sie Opfer von Frauenhandel geworden sind.

More than 50% of the women involved in prostitution in Switzerland, Germany and Austria are migrants. This aspect of migration should be examined from the perspective of ethics. It appears that many women, when faced with a deterioration in their social situation, look for a new means of earning a living. Prostitution is perceived as the lesser evil, especially when the migration is considered temporary and the prostitution needs not be an ongoing solution. From an ethical standpoint the institution of prostitution is an object of criticism because it brings about and perpetuates social inequality and gender inequality. Only such a stance embodies the social criticism required by a society which is oriented to gender justice. It does not however imply a restrictive policy. The stance should rather take its cue from the vulnerability of the women. On the practical level prohibitions are to be ruled out. A new migration policy is what is demanded. These women migrants are to be afforded optimal protection, especially in those cases where they have been the victims of a trafficking in women.

Béatrice Bowald (*1965) a fait des études de théologie à Lucerne. Elle travaille comme collaboratrice scientifique pour la Commission Justice et Paix. Ses domaines de recherche sont l'éthique féministe et l'éthique sociale. Publication: Béatrice Bowald / Alexandra Binnenkade / Sandra Büchel-Thalmaier / Monika Jakobs (eds), *KörperSinnE. Körper im Spannungsfeld von Diskurs und Erfahrung* (eFeF-Verlag: Bern/Wettingen 2002).